

Nouveau focus sur la région



Exposition de Pierre-Kastriot Jashari, lauréat de la première Enquête photographique Jura bernois, lors des Journées photographiques de Bienne, en mai 2021. Journées photographiques de Bienne

Dan Steiner

Jura bernois Après une première édition, entre 2019 et 2021, Mémoires d'Ici, la revue «Intervalles» et les Journées photos de Bienne remettent ça. La deuxième Enquête photographique sera cette fois soutenue par le Conseil du Jura bernois.

Qui pour succéder à Pierre-Kastriot Jashari? Réponse le 1er octobre. D'ici là, l'appel à projets est lancé, et même relancé, pour la première fois après 2019. Il y a cinq ans, plusieurs institutions régionales sélectionnaient le photographe biennois. Parmi un panel de 27 pros, c'est sur lui qu'avaient jeté leur dévolu Mémoires d'Ici – le Centre de recherche et de documentation du Jura bernois, à Saint-Imier –, la revue culturelle «Intervalles», les Journées photographiques de Bienne et le fOrum culture. L'homme aux origines kosovares était le premier lauréat de l'Enquête photographique Jura bernois. Récompensé par une aide financière, il avait soufflé le jury par son travail sur la jeunesse d'ici. «Eloigné des clichés «sapins – murs de pierres sèches – ateliers horlogers», il montre un développement urbain et une immigration venue parfois de loin», avaient salué lesdites institutions.

Ce jeudi, les trois premières citées, auquel il s'agit ainsi de retrancher le fOrum culture, ont présenté l'appel lancé pour la deuxième édition, qui s'étend de 2024 à 2027. «Cette enquête est une chance pour le Jura bernois. Elle n'a rien de marketing, qui est là du ressort des acteurs touristiques, mais c'est l'idée d'une approche subjective et critique d'une ou d'un photographe pour questionner notre territoire», résume Mélanie Cornu, «Madame Culture» du CJB.

Encourager la création photographique

«Ce projet revêt une valeur particulière pour chacune de nos institutions», souligne Sylviane Messerli, la directrice de Mémoires d'Ici, qui accueillait par ailleurs la presse dans ses locaux en agrandissement. Dont l'inauguration est prévue en automne. Bref, zoom arrière. «Notre but à tous est d'encourager la création photographique et, parallèlement, de constituer un patrimoine photographique contemporain, qui a comme point d'ancrage le Jura bernois.»

Une fois l'heureuse ou heureux élu désigné, par un jury incluant également Lars Willumeit, futur directeur de la Fondation suisse pour la photographie, à Winterhour, son travail sera mis en lumière: en 2025 en exposition aux Journées photos de Bienne, en 2026 par une publication aux Editions Intervalles, puis pour l'éternité, ou presque, non seulement dans l'esprit du public mais dans les archives de Mémoires d'Ici. Une visibilité certaine, donc.

«Le mandat offert à la personne lauréate est de donner une représentation inédite d'une région comme celle du Jura bernois», développe Sarah Girard, directrice des Journées photographiques de Bienne. Dont le rendez-vous annuel – le présent se termine ce dimanche – soutient la relève, mais fait surtout la part belle aux talents suisses, avec une ouverture internationale. Précisons-le toutefois, le projet n'est ni réservé aux gens du cru ni à un domaine en particulier. Au contraire du sujet. «Il peut témoigner de la vie sociale, culturelle, économique, géographique ou même politique, mais de la région», balise Sylviane Messerli. La technique et la couleur sont libres.

Diversité et complémentarité

Les responsables d'institutions se disent quelque peu soulagés par l'apport du CJB pour cette deuxième édition. «L'initiative vient du terrain», répond Mélanie Cornu. «C'est justement ce qui fait sa pertinence. Les entités porteuses du projet mettent en commun des regards et des compétences. Très divers, mais surtout très complémentaires», juge la déléguée du CJB à la culture. «C'est un projet lourd et prenant en énergie, c'est pourquoi le Conseil du Jura bernois participe à son financement. Ce sont cependant les experts qui le mèneront à bien.»

Conclusion d'importance: «Le renouvellement de l'Enquête photographique permet de réunir un corpus qui se répond et se complète. Ce rendez-vous régulier est ainsi amené à participer à la durabilité de la région.» Alors que cette dernière commence – enfin! – à prendre goût à son autopromotion, il s'agit de ne surtout pas la freiner.

Le mandat offert à la personne lauréate est de donner une représentation inédite de la région.

Sarah Girard

Directrice des Journées photographiques de Bienne, partie prenante de l'Enquête
